

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA VICTIME DE LA DÉ- FUNTE.

MOINAUX, JULES

Saynète — 1881

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE PRÉSIDENT

8 répliques

RIMONOT

7 répliques

L'AVOCAT

1 répliques

TÉMOIN

1 répliques

Personnages muets & suite : LE TÉMOIN

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA VICTIME DE LA DÉFUNTE.....	5
--------------------------------------	----------

LA VICTIME DE LA DÉ- FUNTE.

SCÈNE 1

L'AVOCAT

Il n'y a, pour un mari, qu'une seule façon d'être ce qui ne se dit plus qu'à la Comédie française, mais il a de nombreux moyens de s'en assurer ; seulement, les femmes les connaissent et ont d'aussi nombreux moyens de les déjouer. Ce pauvre diable de Rimonot est tombé sur une de ces femmes-là ; convaincu qu'elle le trompait, il a, jusqu'au dernier 5 jour de cette épouse infidèle, cherché vainement à obtenir les preuves de ses déportements ; mais, comme elle changeait d'amants autant que la lune de quartiers, quand il guettait dans le civil, elle était dans le militaire ; si bien, qu'elle a emporté sa pureté apparente dans un monde qu'on dit meilleur, et on se demande alors ce qu'il doit avoir de délices 10 pour elle, si elle s'est autant amusée dans celui-ci que le croit Rimonot. Ses dix années de ménage passées dans les tentatives que l'on sait, l'énumération des pièges de toutes sortes qu'il a tendus à feu Madame Rimonot, jusqu'à la douzaine d'oeufs mis par lui dans la paillasse, avec l'espoir d'y trouver une omelette à son retour ; c'est tout cela qu'il in- 15 voque devant le tribunal, comme excuse du délit qui lui est reproché. Il bat comme plâtre la remplaçante illégitime qu'il a donnée à sa défunte, ne dégrise à peu près pas ; de sorte qu'on s'expliquerait difficilement pourquoi Julie Ridoux tient tant à ce qu'il l'épouse en secondes noces, s'il n'était pas né des enfants de leur association. Trois fois, messieurs, 20

dit-elle, trois fois nous avons été à la mairie ; mais, comme il était en ribote, le maire n'a pas voulu nous marier.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Comment le laissez-vous s'enivrer un pareil jour ?

LE TÉMOIN

Mais, m'sieu, quand il n'est pas en ribote, il ne veut plus m'épouser, et quand il veut bien, le maire ne veut pas parce qu'il est en ribote ; je ne sais plus comment faire. 25

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Qu'avez-vous à dire, Rimonot ?

(Ici, Rimonot entreprend le récit de ses malheurs conjugaux.)

RIMONOT

Mon magistrat, écoutez voir un peu, si c'est un effet de votre munificence.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Tout, cela est étranger au procès. 30

RIMONOT

Mon magistrat, croyez bien que ça ne m'est pas agréable de dire des choses comme ça devant la société ; que si je vous disais tout, ça ferait des histoires qui s'emboîteraient l'une dans l'autre, comme les tuyaux d'une lunette d'approche ; seulement voilà : un jour, ma défunte était malade... de son vivant... 35

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Je pense bien.

RIMONOT

Soit qu'elle eût peur de mourir, soit pour tout autre motif également...
heu... honorable...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Mais votre femme n'a aucun rapport avec ce qui vous est reproché.

RIMONOT

Faites excuse, car c'est un fait réel qu'après cette femme-là, ça ne peut
pas bien me donner envie d'en prendre une autre. 40

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Ce n'est pas une raison pour battre cette autre.

RIMONOT

Faut savoir comment ça vient ces choses-là ; que si vous vouliez
m'écouter, c'est plein d'intérêt, que même un auteur qui arrangerait ça,
pourrait en faire un drame ou une petite pantomime très drôle. 45

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Voyons, reconnaissez-vous avoir frappé votre maîtresse ?

RIMONOT

Faut savoir comme ça vient... Ainsi, un jour à ma fête, j'invite du monde
pour donner une petite soirée ; je dis à Julie de nous avoir des rafraî-

chissements : qu'est-ce qu'il y avait ? Rien que des groseilles à maquereau et il y avait huit messieurs et six dames.

50

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Allons, taisez-vous, en voilà assez ; vous ne voulez pas répondre ?... Le tribunal condamne Rimonot à quinze jours de prison.

RIMONOT *(à Julie)*

Et tu viendras encore me demander de t'épouser ; tu verras comme j'irai à la mairie.